

A fûe

È breûle



Un incendie s'est déclaré au village. Le courrier du feu parcourt les rues en soufflant dans sa *co-énatte*. A grand-peine, la femme réveille son sapeur de mari. – *Aipparaye-me mes aifféres*, dit celui-ci tout endormi.

La brave femme lui prépare *sai tiulatte* (son pantalon), *sai*

vèchte, son *badrie* (ceinturon), son *ryujaint caisque* (son casque reluisant), *sai pére de tchaiplès* (sa paire de souliers cloutés).

– *I n'peux p'y aillaie lai painse veûde*, dit-il. *Fais-me vouere ènne boègne sope en lai fairainne*.

Rien de tel, n'est-ce pas, qu'une bonne soupe à la farine pour lutter contre les flammes. Quand il arrive, non seulement, le sinistre est maîtrisé, mais la ferme reconstruite d'avô *des neuves étales èt peus ènne tote neuve graindge...*

Bernard Chapuis



Retrouvez l'article complet sur
www.lqj.ch/patois
et sur www.djasans.ch